



⇒ Pour visionner directement [la galerie associée à cet article](#)

Sur les hauteurs de **Wiltz**, au lieu-dit « Op Bassend<sup>1</sup> », se dresse un sanctuaire « Notre-Dame de Fatima » précédé d'un **calvaire géologique**.

Dès 1935, l'idée d'un monument religieux était née suite à une épidémie de diphtérie, qui touchait essentiellement les enfants. Il était question de statues de Saint-Roch et Sébastien<sup>2</sup>.

Un fermier des environs offrit immédiatement un labour sur une colline qui se prêterait très bien à ce projet.

La guerre survint et en **1942**, le 25<sup>ème</sup> anniversaire des apparitions de la vierge fut célébré à Fatima. Finalement, c'est ainsi que progressivement, l'idée d'un sanctuaire consacré à N.-D. de Fatima naquit. De plus, déjà en mai 1944, quand la Grande-Duchesse Charlotte prit la fuite devant l'ennemi envahissant à nouveau le Grand-Duché, elle trouva refuge au Portugal.

Entre la fin décembre **1944** et le début janvier 1945, la population des Ardennes luxembourgeoise<sup>3</sup>, réfugiée dans les caves et les abris souterrains attendaient dans l'angoisse la fin de l'offensive des Ardennes<sup>4</sup>. Plusieurs personnes s'étaient ainsi retrouvées dans le sous-sol de la maison du curé-doyen à Niederwiltz<sup>5</sup>.

C'est la 28th US Infantry Division qui soutint le siège de Wiltz, ralentissant considérablement l'assaut de l'armée allemande, ce qui aura un impact décisif sur l'encerclement de la ville de Bastogne.

Les combats perdurèrent pendant des jours. Et dans l'après-midi du 13 janvier 1945, la police militaire somma les habitants d'évacuer la ville pour des raisons de sécurité. Comme la nuit était tombée, l'ordre d'évacuation fut remis ultérieurement.

Plongés dans le désespoir, les 10 personnes adultes<sup>6</sup> réfugiées dans la cave du presbytère prennent alors la résolution d'ériger un chemin de croix public avec la représentation du Divin Cœur de Jésus et de Notre-Dame de Fatima « s'ils échappaient vivants aux combats infernaux ».

Pendant les neuf jours suivants, les 13 personnes réfugiées dans cette cave, persistaient dans la prière en l'honneur de Saint-Roch et Sébastien.

Monseigneur Colling rédigeait par écrit la promesse ainsi faite, qui fut signée par les 10 adultes.

C'est le 20 janvier 1945, jour de la Saint-Sébastien (!) que le curé-doyen put célébrer une messe solennelle dans l'église décanale, il paraît que l'on entendait le bruit des bottes allemandes qui battaient le pavé en direction de la frontière ! Wiltz est enfin libre.

<sup>1</sup> Ou « Op Essend ».

<sup>2</sup> "Patrons" de l'église décanale à Niederwiltz.

<sup>3</sup> L'Oesling : région couvrant le nord du Grand-Duché de Luxembourg, faisant partie de la région naturelle appelée « Ardenne ». L'Oesling couvre 32% du territoire, qu'il se partage avec le Gutland.

<sup>4</sup> Ou "Offensive von Rundstedt".

<sup>5</sup> Monseigneur Colling.

<sup>6</sup> Trois mineurs d'âge les accompagnaient.

La visite de la statue de Notre-Dame de Fatima au Grand-Duché eut également un impact important.

Le samedi 13 septembre **1947** à Wiltz, par temps ensoleillé, la statue de N.-D. de Fatima fut exposée lors d'une procession d'Erpeldange à Wiltz.

La réalisation de l'engagement pris dans les caves en 1944 ne put sérieusement être envisagé qu'à partir de **1949**. La première pierre de l'édifice avait bien été posée en 1947 lors de la visite de la statue de N.-D. de Fatima mais il fallait d'abord penser à reconstruire la ville de Wiltz.

Le capital nécessaire à la construction fut rassemblé avec deux quêtes à domicile et une loterie avec 10.000 lots. Une ASBL, fondée en 1951, fut chargée de la planification et de la réalisation.

Le projet de Lull Marth fut retenu et les travaux commencèrent en automne 1951.

C'est le 13 juillet **1952** que le monument fut consacré : « (...) il trône sur la colline pour témoigner de la détresse et de la confiance en Dieu de la population luxembourgeoise aux générations futures »<sup>7</sup>.

Les 14 stations du calvaire sont réalisées avec des roches provenant de carrières situées dans toutes les régions du Grand-Duché.

Une plaque rappelle l'origine et la dénomination de la pierre employée, le(s) nom(s) du (des) donateur(s) pour chaque station.

La 12<sup>ème</sup> station constitue le monument proprement dit et réalisée grâce à de nombreux dons anonymes. Elle porte le crucifix réalisé à partir d'éclats d'obus ramassés dans les alentours immédiats de l'église décanale.

\* \* \*  
\* \* \*

---

<sup>7</sup> Extrait paru dans le Luxemburger Worth (la Voix du Luxembourg).

*Note de l'auteur : pour plus de détails sur l'histoire du sanctuaire, voy. [www.pastoralregiounnorden.lu](http://www.pastoralregiounnorden.lu)*